

Le Journal du Dimanche

Parties honteuses

CHÂTIER Le roman d'Adeline Yzac lève le voile sur l'histoire méconnue de l'excision à la française

À la toute fin du XIX^e siècle, une petite fée règne sur un royaume enchanté: une quincaillerie du sud de la France. Dans l'amour des siens, elle peint, danse et joue. Tout s'arrête quand un employé de l'affaire familiale la surprend en train d'explorer son corps, une main sous sa robe.

Faisant commencer son récit au lendemain de la « chute » de l'enfant, Adeline Yzac croque cette toute petite bourgeoisie de province qui se rêverait notable mais reste frustrée, prisonnière du qu'en-dira-t-on. Il faut châtier la petite fille, éloigner la honte de la famille. « *Moins que rien, vicieuse* », Anicette est envoyée dans une institution où des religieuses ont pour mission de remettre dans le droit chemin les

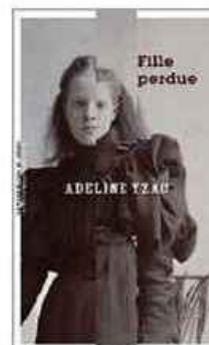
« *onanistes* », lesbiennes, filles de prostituées, enfants nés intersexués, de 5 à 18 ans. « *Dégénérescence, troubles immoraux, voyez donc, tout y est ! s'exclame la mère supérieure. Redressez donc pareille insanité !* » Anicette est face à des femmes que l'on a éduquées à haïr leur sexe.

Travailler le vocabulaire du roman comme un muscle

Ici, on bat, on affame, on tue parfois. Anicette se fait une amie, Vinciane. Les enfants s'inventent des histoires: dans la joie de l'imagination, elles puisent la force de survivre. Mais le récit court à la catastrophe: Anicette est considérée rétive au « traitement ». Dans ce genre de cas, le bistouri s'en mêle. L'enfant est expédiée à Paris, où certains professeurs s'occupent chirurgicalement des plus « déviantes ». Anicette cherche des chemins de fuite loin des bourreaux. Ce roman intense

lève le voile sur l'histoire méconnue de l'excision à la française. À l'image de son héroïne, amoureuse du verbe, Adeline Yzac travaille le vocabulaire du roman comme un muscle, cœur pulsant d'où jaillit l'émotion. ●

ÉLISE LÉPINE



FILLE PERDUE

ADELINE YZAC, LA MANUFACTURE DE LIVRES,
208 PAGES, 16,90 EUROS.